



Résumé :

La Basse Casamance, située au sud du Sénégal est connu pour sa richesse, ses diversités de son paysage et la vitalité de ses cultures locales. Dans cette région, le tourisme y apparaît comme vecteur économique. Notre étude propose d'analyser l'impact du développement touristique sur l'économie locale de deux communes Diembéring et Kafountine. Elle s'appuie essentiellement sur des analyses documentaires et des données statistiques du tourisme casamançais. L'enquête repose sur une approche mixte : des données secondaires (rapports de l'ANSD, OMT, Banque mondiale) et des données primaires collectées auprès de 120 ménages et 45 entreprises touristiques via des questionnaires semi-structurés. Les variables étudiées incluent l'emploi saisonnier, la diversification des revenus, les investissements touristiques et la satisfaction des acteurs locaux. Les résultats montrent que le tourisme contribue à 20-25 % des revenus des ménages. Il participe aux activités touristiques, génère environ 150 emplois saisonniers directs, et favorise la diversification économique des communes étudiées. Toutefois, ces bénéfices restent limités par des obstacles structurels à savoir le faible investissement dans les infrastructures, le manque de formation des acteurs locaux et une coordination insuffisante entre les parties prenantes. A travers une approche critique, notre article, montre une nécessité d'encourager le développement d'un tourisme durable fondé sur la participation communautaire et la valorisation écoresponsable des patrimoines.

Mots clés : Tourisme, Économie locale, Casamance, Diembéring, Kafountine.

Abstract:

Lower Casamance, located in southern Senegal, is known for its richness, diverse landscapes, and the vitality of its local cultures. In this region, tourism appears as an important economic driver. This study aims to analyze the impact of tourism development on the local economy of the municipalities of Diembéring and Kafountine. It primarily relies on documentary analyses and statistical data on Casamance tourism. The research uses a mixed-method approach, combining secondary data (reports from ANSD, UNWTO, World Bank) and primary data collected from 120 households and 45 tourism-related businesses through semi-structured questionnaires. The variables studied include seasonal employment, income diversification, tourism investments, and local stakeholder satisfaction. The results show that tourism contributes to 20–25% of household income for participating households, generates approximately 150 direct seasonal jobs, and promotes economic diversification in the studied municipalities. However, these benefits remain constrained by structural obstacles, including low investment in infrastructure, insufficient training for local actors, and weak coordination among stakeholders. Through a critical approach, the study also highlights the need to encourage sustainable tourism development, based on community participation and the eco-responsible promotion of local heritage.

Keywords: Tourism, Local Economy, Casamance, Diembéring, Kafountine.

Introduction

La Basse Casamance, située au sud du Sénégal, entre la Gambie et la Guinée-Bissau, constitue une région exceptionnelle tant par sa richesse naturelle que par sa diversité culturelle. Baignée par l'Océan Atlantique et traversée de nombreux bolongs, cette zone est caractérisée par une végétation luxuriante, une biodiversité abondante et une mosaïque ethnique dominée par les populations diola (Gueye, 2011). Historiquement marquée par des conflits liés aux revendications d'indépendance dans les années 1980-2000, la Basse Casamance connaît aujourd'hui un climat apaisé qui favorise la relance de ses activités économiques, notamment le tourisme (Faye, 2020).

Dans un contexte national où l'économie sénégalaise repose encore largement sur l'agriculture et la pêche, le tourisme est perçu comme un levier stratégique de diversification et de développement local (Sow, 2018). La Basse Casamance, en particulier, possède un potentiel touristique considérable : plages sauvages, mangroves, parcs naturels, patrimoine immatériel riche. Le tourisme y est donc envisagé non seulement comme une source de revenus pour les populations locales, mais également comme un facteur d'intégration sociale et d'aménagement de territoire (Ndiaye, 2019).

Au sein de cette dynamique régionale, les communes de Diembéring et de Kafountine offrent deux illustrations particulièrement intéressantes. Diembéring, proche de Cap Skirring, bénéficie de l'attractivité d'un tourisme balnéaire international, tandis que Kafountine est davantage tournée vers l'écotourisme et la pêche artisanale et attire des visiteurs en quête d'authenticité et de nature. Ces deux communes présentent ainsi des profils différents mais complémentaires du tourisme en milieu rural casamançais (Sané & Mbaye 2007).

Malgré ce potentiel, plusieurs questions demeurent : dans quelle mesure le développement touristique contribue-t-il réellement au développement économique local de Diembéring et Kafountine ? Quels sont les effets économiques et sociaux pour les ménages, les entreprises locales ? Comment les obstacles structurels limitent-ils la captation des retombées économiques et comment le tourisme peut-il être géré de manière durable tout en préservant les ressources naturelles et culturelles.

Pour répondre à ces questions, nous structurons notre revue de la littérature et l'analyse autour de trois axes principaux, inspirés des modèles économiques et socio-environnementaux du tourisme :

Effets économiques : Le tourisme peut générer des emplois directs et saisonniers, diversifier les revenus des ménages et stimuler les marchés locaux via des effets multiplicateurs et des chaînes de valeurs locales (Archer, 2015). Toutefois, des fuites économiques (« leakages ») peuvent limiter la distribution des revenus sur le territoire.

Inégalités et gouvernance : La capture des rentes touristiques, la coordination des acteurs et l'accès aux ressources foncières influencent la distribution des bénéfices économiques et sociaux (Scheyvens, 2002). Les modèles de gouvernance participative sont essentiels pour favoriser un tourisme « pro-pauvre » et inclusif.

Environnement et résilience : Les pressions touristiques sur les écosystèmes littoraux, les mangroves et la biodiversité nécessitent une approche durable. La saisonnalité et l'érosion côtière constituent également des contraintes pour la résilience socio-écologique des communes (UNESCO, 2019).

Ces trois axes permettent de formuler un modèle conceptuel intégratif : les ressources naturelles et culturelles alimentent l'offre touristique, laquelle génère des mécanismes économiques (emplois, marchés locaux, infrastructures) et des impacts sur les revenus des ménages et les investissements locaux. Les externalités environnementales sont rétroagies via les mécanismes de gouvernance et la participation communautaire, assurant ainsi une dynamique de développement durable.

Nous avons structuré notre étude en trois grandes parties à savoir, l'état des lieux du potentiel touristique des communes de Diembéring et Kafountine, analyse des effets économiques et sociaux du tourisme sur les populations locales et enfin identification des défis et perspectives pour un tourisme durable dans ces communes.

Notre étude s'appuie sur un cadre qui allie la méthode quantitative à la méthode qualitative, combinant analyses documentaires et enquête de terrain. Nos sources proviennent de divers documents à savoir les rapports publiés annuellement par le Ministère du tourisme sénégalais.

Mais aussi de l'agence nationale de la statistique et de la démographie du Sénégal qui détient les statistiques sur les arrivées touristiques.

Les données primaires ont été recueillies entre janvier et avril 2024 à travers des enquêtes de terrain menées auprès des ménages, des entreprises touristiques et des acteurs institutionnels.

Ces données permettent de saisir les effets directs et indirects du tourisme sur l'emploi, les revenus, les investissements et la durabilité environnementale.

Le protocole d'échantillonnage a été conçu pour garantir la représentativité des principales catégories socio-économiques. Nous avons enquêté au total 600 ménages, 80 unités d'entreprises touristiques via des questionnaires semi-structurés, complétés par des entretiens (18 entretiens) et des observations sur site. La formule de Cochran (1977) a servi de base au calcul de la taille d'échantillon.

Tableau 1 : Plan et technique d'échantillonnage

Catégorie	Population cible estimée	Méthode d'échantillonnage	Taille effective (n)	Période
Ménages	≈ 4 800 (2 500 à Kafountine, 2 300 à Diembéring)	Stratifié aléatoire proportionnel (par quartier)	300 ménages/commune (total = 600)	Janv.–mars 2024
Entreprises touristiques	≈ 120 recensées (hébergement, restauration, artisanat, transport)	Exhaustif et boule de neige	80 unités	Févr.–avr. 2024
Acteurs institutionnels	Ministères, ONG, associations	Raisonné (pertinence thématique)	18 entretiens	Fév.–avr. 2024

Source : auteurs

Les données secondaires proviennent principalement des sources institutionnelles suivantes :

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD, 2024) : statistiques sur l'emploi, les revenus des ménages et les flux touristiques régionaux ;

Ministère du Tourisme et des Loisirs du Sénégal (MTLS, 2023) : rapports annuels sur les arrivées internationales, les investissements touristiques et les politiques de développement territorial ;

Organisation Mondiale du Tourisme (OMT, 2023) : bases de données sur les tendances du tourisme en Afrique de l'Ouest ;

Banque mondiale (2023) et Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2024) : indicateurs macroéconomiques et indices de développement humain à l'échelle régionale ;

Inspection régionale du tourisme de Ziguinchor (2023) : statistiques sur les établissements d'hébergement, les flux de visiteurs et les recettes locales.

Nous avons aussi, l'inspection Régionale du Tourisme de Ziguinchor, Kolda et Sédhiou qui détient différents bulletins de notes sur les statistiques d'arrivées et les sites d'accueils.

Nous nous appuyons aussi sur des statiques récentes fournies par l'Unesco sous formes de rapports ou d'études annuelles sur la quasi-totalité des pays du monde et notamment sur le Sénégal.

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) s'est aussi intéressée au secteur touristique sénégalaise dans ses différents rapports annuels sur le tourisme mondial.

Cette démarche nous a permis de connaître, l'avis et l'attente des acteurs touristiques casamançais. Ces informations collectées et analysées ont contribué à notre étude.

Ils s'y ajoutent des recherches documentaires d'auteurs pour l'élaboration de la bibliographie. La presse (journaux, hebdomadaires en rapports avec l'actualité en Afrique), mais aussi Internet, qui nous a été d'une grande utilité dans notre travail.

Les variables mobilisées ont été regroupées selon quatre axes analytiques : Effets économiques (Revenus du ménage, emplois saisonniers, taux d'investissement local), Diversification et vulnérabilité (Sources de revenus, saisonnalité, dépenses), Gouvernance et équité (Accès au foncier, formation, participation communautaire) et Environnement et résilience (Gestion mangroves, érosion, sensibilisation) Voir tableau.

Tableau 2 : Variables et indicateurs d'analyse

Axe	Variables principales	Indicateurs calculés
Effets économiques	Revenus du ménage, emplois saisonniers, taux d'investissement local	Part du revenu touristique (%), ETP, effet multiplicateur local
Diversification et vulnérabilité	Sources de revenus, saisonnalité, dépenses	Indice de diversification (Herfindahl), indice de vulnérabilité saisonnière
Gouvernance et équité	Accès au foncier, formation, participation communautaire	Taux de participation, indice d'équité
Environnement et résilience	Gestion mangroves, érosion, sensibilisation	Indice de durabilité environnementale

Source : auteurs

1. Le potentiel touristique des communes de Diembéring et Kafountine

Dans cette partie, l'analyse documentaire des certains rapports du Ministère du Tourisme, de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, et des études académiques nous a permis de distinguer le potentiel que possède les communes de Diembéring et Kafountine dans le domaine du tourisme.

1.1. Un environnement naturel attractif

La Basse Casamance bénéficie d'une richesse naturelle qui constitue un levier majeur pour le développement touristique. Les communes de Diembéring et de Kafountine, respectivement proches de Cap-Skiring et port de pêche majeur, constituent deux terrains d'étude emblématiques de cette dynamique.

Elles offrent un environnement particulièrement propice à l'écotourisme et au tourisme balnéaire.

A Diembéring, les vastes plages de sable fin et blanc, bordées de cocotiers et accessibles depuis Cap Skiring, séduisent une clientèle internationale en quête de détente et de dépaysement (Sané

& Mbaye, 2007). De son côté, Kafountine, avec ses mangroves intactes, ses bolongs sinueux et ses forêts marécageuses, attire les amateurs d'écologie et d'aventure.

La région abrite une biodiversité remarquable : oiseaux migrateurs, dauphins et espèces végétales endémiques. Cette richesse écologique fait de la Basse Casamance une zone d'intérêt pour les circuits d'observation de la faune et de la flore, une niche touristique en pleine expansion selon (Sané, 2019). Par ailleurs, le climat subtropical, avec une saison sèche prolongée, rend la région accessible sur une grande partie de l'année, même si la saison des pluies reste une contrainte pour certaines infrastructures.

1.2. Un patrimoine culturel vivant

Outres les attraits naturels, la vitalité culturelle constitue une dimension essentielle de l'offre touristique locale. Diembéring et Kafountine sont des boucliers de la culture diola, marquée par des rites ancestraux, des traditions agricoles et une forte cohésion communautaire. Les cérémonies initiatiques, notamment le « Boukout » célébré périodiquement dans certaines localités, reste un témoignage vivant de l'identité culturelle locale (Diédhiou, 2018).

Le patrimoine immatériel est également valorisé à travers des festivals artistiques et culturels, à l'instar du festival de Kafountine qui célèbre la musique traditionnelle, la danse et l'artisanat local (Gassama, 2017). L'artisanat, notamment la vannerie, la poterie et la sculpture sur bois, s'impose comme un complément touristique important, avec des ateliers ouverts aux visiteurs qui souhaitent s'immerger dans les savoir-faire locaux.

Enfin, les traditions culinaires (plats à base de riz, de poisson fumé et d'huîtres de mangrove) participent à l'expérience touristique authentique, comme le souligne l'étude de (Dabo, 2019).

1.3. Des infrastructures touristiques en développement

Bien que le développement touristique dans la zone soit relativement récent comparé aux pôles plus anciens comme Saly-Portudal, les communes de Diembéring et Kafountine connaissent un essor progressif de leurs infrastructures.

Diembéring profite de l'influence de Cap Skirring avec ses hôtels haut de gamme, mais mise aussi sur les campements villageois intégrés dans une démarche écoresponsable (S. S. Diatta, 2018). A

Kafountine, l'offre est plus diversifiée : campements communautaires, écolodges, auberges familiales. Cette typologie d'hébergement répond aux attentes des touristes à la recherche d'un tourisme authentique et durable (Coly, 2018).

En matière de transport, si l'aéroport de cap Skirring facilite l'accès à Diembéring pendant la haute saison touristique, l'enclavement relatif de Kafountine, surtout en saison des pluies, constitue encore une contrainte au développement touristique. Néanmoins, plusieurs projets d'amélioration des routes secondaires et des dessertes maritimes sont en cours, soutenus par des programmes de coopération décentralisée (Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire - ANAT, 2020).

Globalement, malgré certaines faiblesses d'infrastructure, le dynamisme des initiatives locales et la valorisation des ressources naturelles et culturelles permettent d'entrevoir un potentiel touristique durable pour Diembéring et Kafountine.

2. Le tourisme comme moteur du développement économique local

Selon les statistiques fournies, notamment le nombre d'arrivées de touristes, la capacité d'hébergement, les revenus et les emplois touristiques, le secteur touristique assure le développement économique local.

2.1. Création d'emploi et diversification de revenus

Le tourisme représente, au niveau national, la deuxième source de revenus après la pêche, avec plus de 1,8 million d'arrivées internationales en 2023 et une montée en puissance du tourisme durable (2025 – Ministère du Tourisme et de l'Artisanat s. d.). Le développement du tourisme à Diembéring et Kafountine a permis la création de nombreuses opportunités économiques, notamment par la multiplication des activités génératrices de revenus. Le tourisme contribue à la réduction de la pauvreté par la création d'emplois directs et indirects, tout en préservant le patrimoine local. Ainsi, à Diembéring, le secteur hôtelier et les services associés (restauration, transport et artisanat) mobilise une main-d'œuvre locale significative, contribuant ainsi à l'insertion économique de jeunes et femmes.

Dans le Kafountine, l'essor du tourisme communautaire a favorisé l'émergence d'activités diversifiées : guides locaux, excursions en pirogue, hébergements alternatifs et ventes artisanales.

Cette diversification permet aux populations rurales de réduire leur dépendance à l'agriculture et à la pêche, secteurs particulièrement vulnérables aux aléas climatiques et économiques (Camara, 2018).

Les résultats indiquent qu'environ 18 % de la population active de Diembéring et 14 % de celle de Kafountine exercent une activité liée directement ou indirectement au tourisme. Le tourisme contribue à hauteur de 23 % du revenu moyen des ménages impliqués dans l'activité touristique à Diembéring et de 19 % à Kafountine. Les fuites économiques atteignent environ 42 % des dépenses touristiques totales, principalement dues aux importations alimentaires et aux consommations intermédiaires non produites localement.

Selon une étude de (Touré, 2021), environ 60% des ménages interrogés dans les deux communes tirent aujourd'hui au moins une partie de leurs revenus d'activités liées directement ou indirectement au tourisme, signe de son rôle croissant dans les économies locales. Les ménages travaillant dans le secteur touristique affichent un revenu moyen mensuel de 123 000 FCFA, contre 83 000 FCFA pour ceux n'y participant pas directement.

Parmi les 80 entreprises touristiques recensées, **57 %** emploient du personnel permanent et **86 %** recrutent des saisonniers entre novembre et mai. Ces profils traduisent une structure entrepreneuriale locale à forte intensité de main-d'œuvre mais à faible capitalisation financière, caractéristique des économies touristiques émergentes (Ashley & Mitchell, 2008 ; Diouf, 2021).

Le tourisme contribue à 23 % du revenu total des ménages des deux communes, avec des variations importantes selon les localités : 28 % à Diembéring, contre 19 % à Kafountine.

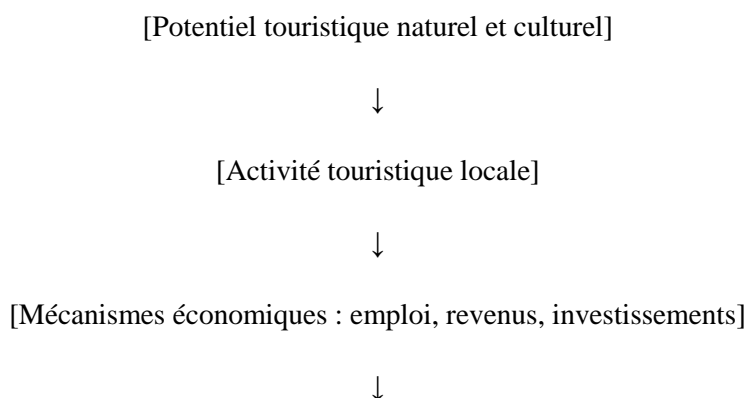
2.2. Amélioration des infrastructures et effets d'entraînement

L'essor touristique entraîne des effets d'entraînement bénéfiques sur d'autres secteurs économiques et sur les infrastructures de base. Le développement de routes pour relier les campements touristiques à Diembéring, l'amélioration des réseaux d'eau potable et l'électrification de certains villages ont été en grande partie motivés par les besoins du secteur touristique (C. Faye & Diéye 2018).

Plusieurs projets soutenus par des ONG et des programmes de coopération internationale, à Kafountine, ont permis de moderniser les marchés locaux, d'améliorer les installations sanitaires publiques et de soutenir la construction d'écoles communautaires (Dione, 2024). Ces avancées, bien que parfois modestes, profitent à l'ensemble de la population, renforçant l'idée que le tourisme peut être un vecteur de développement global lorsqu'il est intégré à des politiques locales cohérentes. De plus, la valorisation des circuits courts alimentaires pour approvisionner les hôtels et restaurants a dynamisé la production maraîchère locale, offrant de nouvelles débouchés commerciaux aux agricultures (Diatta, 2020). La croissance des infrastructures touristiques exerce une pression sur les écosystèmes littoraux. Des initiatives locales comme le projet « Éco Mangrove » soutenu par l'ONG Oceanium ont permis de replanter près de 50 hectares de mangroves depuis 2020. Une planification écologique intégrée, appuyée sur la valorisation des savoirs locaux, s'impose comme condition de durabilité. Les municipalités jouent un rôle central dans la régulation du foncier et la délivrance des autorisations touristiques. Cependant, ces structures manquent souvent de moyens financiers et techniques. Une gouvernance participative, fondée sur la cogestion des ressources entre communes, populations et secteur privé, apparaît nécessaire.

Les résultats confirment les constats de la littérature selon lesquels le tourisme rural africain génère des effets économiques positifs mais souvent inégalement répartis (Scheyvens, 2002 ; Ashley et Mitchell, 2009). Les autorités devraient renforcer la formation professionnelle, diversifier les produits touristiques et soutenir la gouvernance participative en lien avec les ODD.

Figure 1 : Modèle conceptuel du lien entre tourisme et développement local



[Impacts socio-économiques : niveau de vie, infrastructures]



[Externalités environnementales : pression, résilience, gouvernance]



[Boucles de rétroaction : politiques locales et durabilité]

Source : Auteurs

2.3. Limites et inégalités persistantes

Cependant, malgré ses apports, le tourisme n'a pas éliminé les inégalités économiques au sein des communes. A Diembéring, l'accaparement de certaines terres par des investisseurs privés pour construire des complexes touristiques de luxe a entraîné des tensions foncières et marginalisé des populations locales (Bocoum, 2024). Les retombées économiques, souvent concentrées entre les mains de quelques acteurs, ne bénéficient pas toujours équitablement aux communautés rurales.

Du côté de Kafountine, la saisonnalité du tourisme pose également problème : les revenus générés pendant la haute saison ne suffisent parfois pas à assurer une stabilité économique sur l'année entière, exposant les populations à des périodes de précarité. En outre, l'absence de formations spécialisées dans le tourisme (hôtellerie, langues étrangères, gestion) limite l'employabilité des jeunes locaux dans les postes qualifiés, obligeant parfois les établissements à recruter du personnel extérieur (Bocoum, 2019).

Il apparaît donc que, sans un accompagnement renforcé en matière de gouvernance locale, de formation professionnelle et de préservation de ressources naturelles, le tourisme pourrait aussi générer de nouvelles fractures sociales et environnementales.

3. Les défis et perspectives du tourisme durable dans les communes de Diembéring et Kafountine

Le tourisme durable à Diembéring et Kafountine fait face à des défis tels que les problèmes d'accessibilité, la fragilité des écosystèmes et le changement climatique, mais présente également des perspectives intéressantes, notamment grâce au tourisme rural intégré et à la valorisation du

patrimoine culturel. Face à cela, il faut donc préserver les ressources naturelles, mettre en marche la gouvernance locale et soutenir les innovations touristiques

3.1. Préserver les ressources naturelles faces à la pression touristique

La préservation de l'environnement représente un enjeu crucial pour garantir la durabilité de l'activité touristique dans ces communes. Si Diembéring et Kafountine bénéficient d'un patrimoine naturel exceptionnel, l'augmentation progressive de la fréquentation touristique génère des pressions sur les écosystèmes fragiles : érosion côtière, pollution des bolongs, déforestation pour la construction d'infrastructures (Principaud, 2010). A titre d'exemple, à Kafountine, certaines zones de mangroves ont été dégradées en raison du développement anarchique de campement touristiques sans une étude d'impact environnementale au préalable, entraînant la disparition progressive de certains habitats d'oiseaux migrateurs.

Pour répondre à ces défis, plusieurs initiatives communautaires ont vu le jour. Des programmes de reboisement des mangroves sont souvent organisés à Diembéring avec l'appui des ONG environnementales. La sensibilisation des acteurs touristiques et des visiteurs à des pratiques écoresponsables est également renforcée, mais reste encore insuffisamment systématique.

3.2. Gouvernance locale et participation communautaire

Un autre défi majeur réside dans l'instauration d'une gouvernance locale efficace capable de concilier le développement touristique et l'équité sociale. Actuellement, les mécanismes de concertation entre autorités municipales, acteurs privés et communautés locales demeurent embryonnaires (Cissé, 2020).

La participation active des habitants aux projets touristiques est pourtant indispensable pour éviter l'exclusion sociale et pour renforcer le sentiment d'appropriation des initiatives de développement. A Kafountine, certains projets d'écotourisme portés par des associations locales montrent que des modèles participatifs peuvent fonctionner, en assurant une redistribution plus équitable des bénéfices.

3.3. Renforcer les compétences et soutenir les innovations touristiques

Le renforcement des capacités humaines apparaît également comme une condition clé du succès d'un tourisme durable. Dans les deux communes, le déficit de formation professionnelle dans les métiers du tourisme (hôtellerie, guidage, gestion touristique) constitue un frein important.

Pour la commune de Diembéring, un projet de partenariat avec l'Institut de formation hôtelière de Ziguinchor prévoit la mise en place de modules de formation en accueil touristique, anglais et gestion durable des structures d'hébergements, ciblant particulièrement les jeunes non scolarisés. Néanmoins, la filière demeure vulnérable à une forte saisonnalité, à des infrastructures routières et hôtelières limitées et à un déficit de formation professionnelle (Principaud, 2010).

Par ailleurs, l'innovation touristique, à travers la valorisation des produits écotouristiques, l'usage des TIC pour promouvoir les destinations, ou encore l'offre d'expériences immersives basées sur le patrimoine local, représente un levier d'attractivité à renforcer. Des initiatives émergent sont à noter tels que les circuits de découvertes des villages traditionnels, les séjours thématiques autour de la pêche artisanale et les ateliers de fabrication artisanale pour touriste. Toutefois ces initiatives restent souvent dépendantes d'appuis extérieurs (ONG, coopérations internationales) et nécessitent une meilleure structuration locale pour être pérennes.

Face à la montée en puissance du tourisme à Diembéring et Kafountine, la recherche d'un équilibre entre développement économique, inclusion sociale et préservation environnementale s'impose comme un impératif. En relevant les défis liés à la gouvernance, à la formation et à la protection des ressources, ces communes peuvent devenir des modèles de tourisme durable en Afrique de l'Ouest.

Conclusion

L'analyse du potentiel touristique des communes de Diembéring et Kafountine révèle que le tourisme constitue un levier stratégique pour le développement économique local en Basse Casamance. Grâce à la richesse naturelle, culturelle et humaine de cette région, ces deux communes bénéficient d'atouts majeurs qui favorisent l'essor d'activités génératrices de revenus, la création d'emplois et l'amélioration des conditions de vie des populations. Toutefois, malgré ces opportunités, plusieurs défis subsistent, notamment en matière d'infrastructures, de formation professionnelle, de protection de l'environnement et de gouvernance touristique.



Pour maximiser les retombées économiques du secteur, il apparaît essentiel de renforcer les investissements dans les équipements de base, de promouvoir un tourisme durable et inclusif et de soutenir les initiatives locales. Le dynamisme touristique de Diembéring et de Kafountine dépendra également de la capacité des acteurs locaux à valoriser leur patrimoine tout en assurant une gestion équitable des ressources. Ainsi, le tourisme, s'il est pensé un moteur de développement respectueux et durable, pourra véritablement consolider l'économie de ces territoires et contribuer au rayonnement de la Basse Casamance.

Bibliographie

1. Sources académiques et scientifiques

- Andrieux, J.-Y. (1997). *La notion et la protection du patrimoine*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Ashley, C. (2000). "The impacts of tourism on rural livelihoods: Namibia's experience". London: *Overseas Development Institute*.
- Awenengo, S. (2006). *À qui appartient la paix ? Résolution du conflit, compétitions et recompositions identitaires en Casamance*. Dakar, Éditions L'Harmattan-Sénégal.
- Barbier-Wiesserb, F.-G. (Dir.). (1994). *Comprendre la Casamance : Chronique d'une intégration contrastée*. Paris, Karthala.
- Biagui, J.-M.-F. (1994). *Trois manifestes pour la paix en Casamance*. Dakar, Presses de l'Université Cheikh Anta Diop.
- Bocoum, S. (2024). *Le tourisme balnéaire face à l'occupation anarchique du littoral : étude de cas des stations balnéaires de Cap Skirring et de Kafountine (Basse Casamance, Sénégal)*, Thèse de doctorat, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Bugnicourt, J. (1982). *Touristes-rois en Afrique*. Dakar : Enda / Paris, Karthala.
- Cissé, S. M. (2020). *Insularité et enclavement face aux défis du développement local : le cas des îles de la commune de Diembéring (Ziguinchor, Sénégal)*. Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Claerhout-Dubois, M. (1995). *Les campements intégrés de Casamance (Sénégal) : à la recherche d'un tourisme à l'échelle humaine*. Thèse de doctorat, Université de Paris V.
- Diatta, L. S. (2020). *Impacts de la dynamique du littoral entre Cabrousse et Boudiédiète (Commune de Diembéring, Basse Casamance)*. Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Diatta, S. S. (2018). *Potentialités et impacts du développement touristique en Basse Casamance : cas de la commune de Diembéring*. Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Diouf, M. (1994). *Sénégal : Les ethnies et la nation*. Paris, L'Harmattan.
- Doillon, F. (1993). *L'impact du tourisme international sur le développement : approche comparative Sénégal-Kenya*. Thèse de doctorat, Université de Paris I.
- Faye, A. M. R. (2020). *Tourisme culturel et développement local : une analyse du festival annuel d'Abéné*. Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Goodwin, H. (2009). "Tourism, local economic development and poverty reduction". *Applied Research in Economic Development*, 6(3), 1-17.
- Gueye, M. (2011). *Le tourisme en Casamance : entre pessimisme et optimisme*. *Mondes du Tourisme*, Ed : L'Harmattan, Dakar.
- Marut, J.-C. (2010). *Le conflit de Casamance : Ce que disent les armes*. Paris, Karthala.
- Masurier, D. (1998). *Hôtes et touristes au Sénégal*. Paris : L'Harmattan.
- Niang, L. (1994). *Management of International Tourism and Economic Development: Senegal as a Case Study*. Doctoral dissertation, Golden Gate University.
- Principaud, J.-P. (2010). « De la difficulté de développer le tourisme solidaire en Afrique subsaharienne : L'exemple du tourisme rural intégré en Basse-Casamance ». *Téoros : Revue de recherche en tourisme*.

- Sané, T., & Mbaye, I. (2007). « État des lieux et étude diagnostique de l'environnement de la Casamance ». Presse de l'Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Scheyvens, R. (2002). "Tourism for development: Empowering communities". London: Pearson Education.
- Telfer, D. J., & Sharpley, R. (2016). "Tourism and development in the developing world". London: Routledge.
- Touré, F. (2021). *Tourisme interne et valorisation du patrimoine historique et culturel en Basse Casamance : cas du Moff Avvi*. Mémoire de Master, Université Assane Seck de Ziguinchor.

2. Sources institutionnelles et primaires

- Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire (ANAT). (2020). *Programme de coopération décentralisée pour l'amélioration des routes et dessertes maritimes en Casamance*.
- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023). *Rapport annuel sur le tourisme au Sénégal*. Dakar : Ministère de l'Économie.
- Conseil Régional de Ziguinchor. (2014). *Étude sur le secteur du tourisme dans la région de Ziguinchor*. Ziguinchor.
- Inspection Régionale du Tourisme de Ziguinchor et de Kolda. (2014). *Rapport annuel sur le tourisme*. Ziguinchor.
- Ministère de l'Économie et des Finances. (2003). *Programme de relance des activités économiques et sociales en Casamance (PRAESC)*. Dakar : Direction de la coopération économique et financière.
- Ministère de l'Intérieur. (1991). *Les faits en Casamance : le droit contre la violence*. Dakar.
- Ministère du Tourisme et des Transports Aériens. (2015). *Le point sur le tourisme en Casamance*. Dakar.
- Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). (2023). *World Tourism Barometer*, 21(2). Madrid : UNWTO.

3. Sources Internet et documents électroniques

- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2024). *Portail officiel*. <http://www.unesco.org>
- Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). (2024). *Site institutionnel*. <http://www.world-tourism.org>
- Casamance Tourisme. (2024). *Guide régional du tourisme en Casamance*. <http://www.casamance-tourisme.com>
- Kassoumay Sénégal. (2024). *Portail du tourisme communautaire*. <http://www.kassoumay.com>
- Sénégal Online. (2024). *Plateforme nationale d'information touristique*. <http://www.senegal-online.com>